

RENCONTRE Il partage ses aventures avec de jeunes détenus de Nanterre DES CELLULES AVEC VUE SUR L'OcéAN

OIHANA GABRIEL

Eddy Lesage ne compte pas s'arrêter en si bonne route. « Ce n'est pas un échec, juste un grain de sable. » Voilà comment il résumait ses mésaventures, hier, à trois mineurs de la maison d'arrêt de Nanterre (92), qui l'ont suivi et soutenu. Après cinq ans de préparation et une visite en décembre à ces jeunes incarcérés, Eddy s'était lancé le 14 janvier dans l'expédition : une traversée de l'Atlantique à la rame en solitaire. Cet ancien détenu en rêvait depuis neuf ans.

Les kilos perdus et le bateau détruit

Mais dès le 19 janvier, il est contraint d'abandonner en raison de problèmes techniques et d'une blessure à la jambe. « Ces six jours m'ont beaucoup apporté », souligne Eddy à l'attention des trois mineurs à qui il décrit le mal de mer, la houle, les kilos perdus, le bateau détruit. « Tu nous as déçus », répond l'un de ses supporters, qui a suivi la traversée grâce à Internet et lui a envoyé des messages réconfortants : « Ramène des poissons ! Bois de l'eau. »



S. POUZET / 20 MINUTES

Eddy n'a pas réussi à traverser l'Atlantique cette fois, mais compte repartir en novembre.

« On est des associés dans cette traversée, même si je suis le seul à ramer », insiste le navigateur, qui a la ferme intention de repartir à la conquête de l'Atlantique en novembre prochain, avec le soutien des jeunes. Malgré quelques rires un peu moqueurs, ceux-ci semblent intéressés : « Pourquoi tu fais ça ? Pour le fun, l'argent ? », lui demande le plus extraverti. Et d'avancer que si

Eddy a eu cette folle idée pendant qu'il était en prison, c'est qu'il « avait envie de liberté ». Le navigateur espère donner plus que du rêve à ces adolescents de la maison d'arrêt. « Je travaille à la réinsertion et je compte monter le premier restaurant à Paris géré uniquement par d'anciens détenus. Pour montrer que l'on peut réaliser des projets après la prison », promet-il. ■

LE COIN DES LIVRES

LE GRAND PALAIS



Petit livre pour grand monument. Yves Saint-Geours, historien et président de l'établissement public du Grand Palais, publie

Le Grand Palais, monument-capitale (coll. « Découvertes », Gallimard, 12,90 €), sur le passé de l'édifice. Fleuron de l'Exposition universelle de 1900, cette immense bâtisse de verre et de fer a servi tour à tour d'hôpital et de salon d'exposition pour dirigeables. Ce livre de poche, bien illustré, souligne la double vocation du monument, accueillant des expositions de peintures et des salons industriels (automobile ou arts ménagers). L'auteur insiste aussi sur les grands travaux de rénovation – nécessaires si l'on en croit les accidents survenus dans les années 1990 – qui ont donné une nouvelle jeunesse au Grand Palais, rouvert en 2005. o. e.